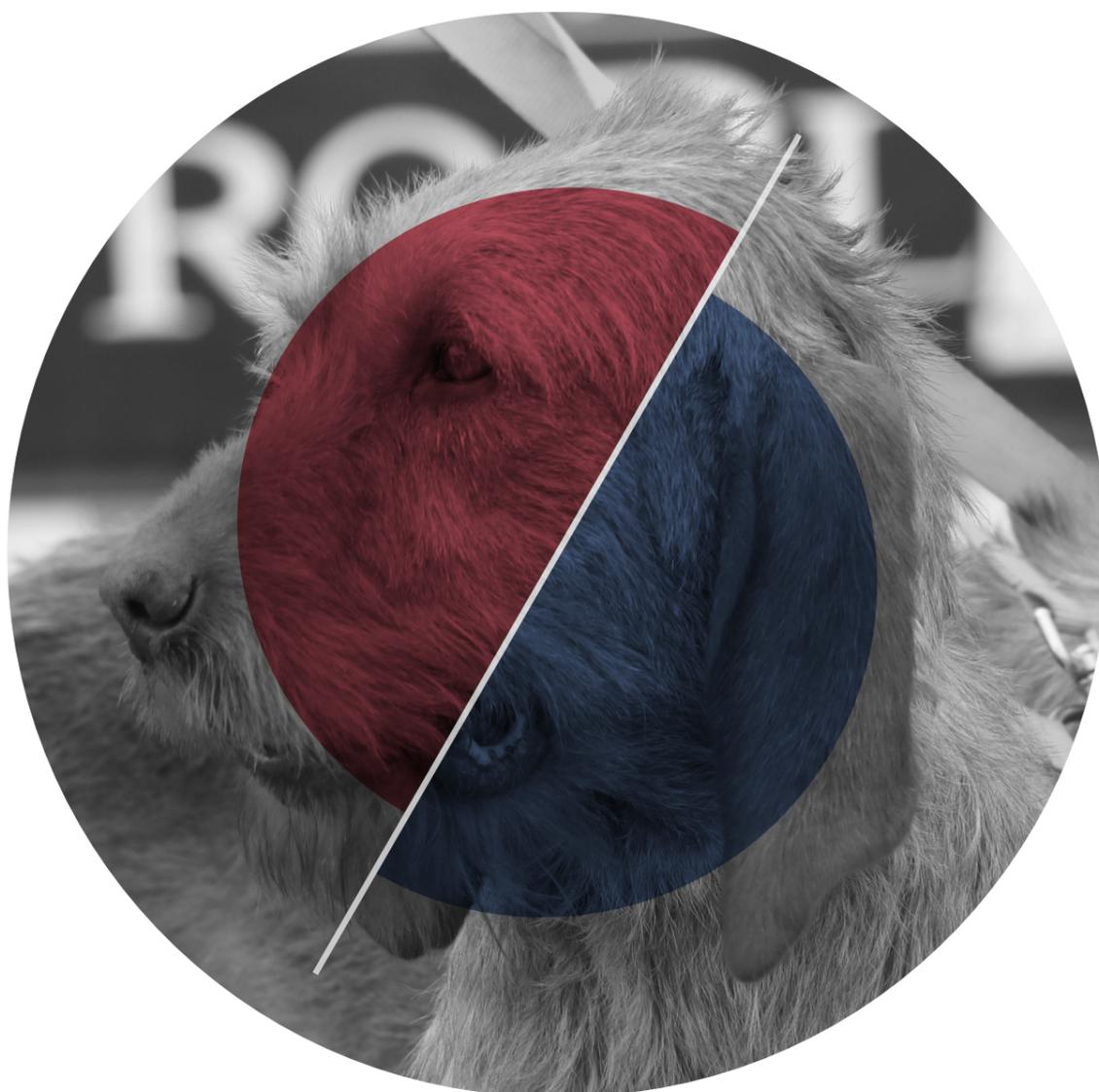
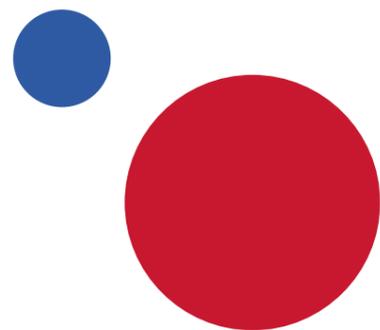

LE GRIFFON FAUVE DE BRETAGNE

. Standard commenté .





SOMMAIRE

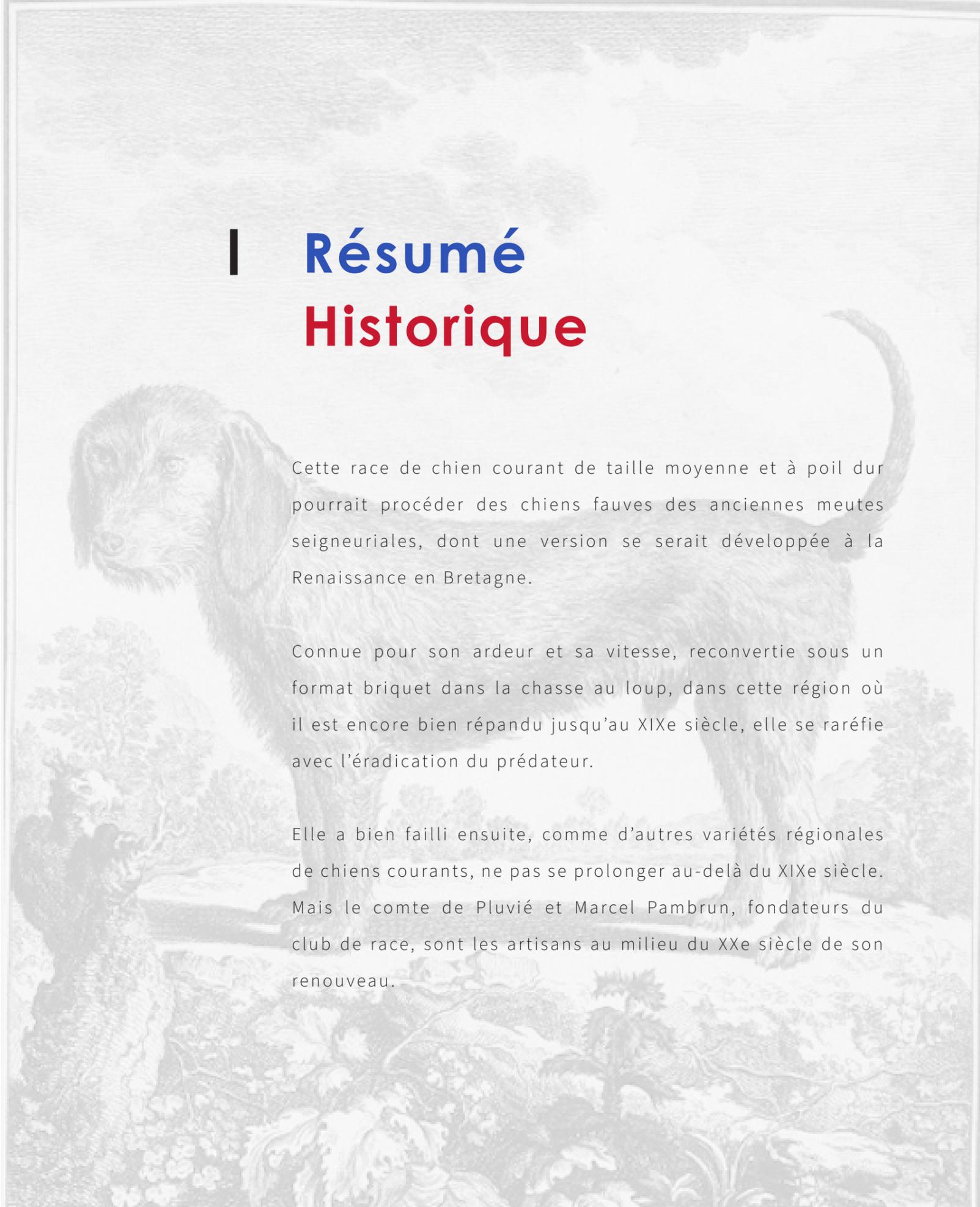
Résumé Historique	3
Caractère et fonctionnalité.....	4-5
Aspect général	6
Tête	7
Région faciale.....	8
Cou	9
Corps	10
Queue	11
Membres - allures - robe	12
Taille	13
Défauts.....	14

I Résumé Historique

Cette race de chien courant de taille moyenne et à poil dur pourrait procéder des chiens fauves des anciennes meutes seigneuriales, dont une version se serait développée à la Renaissance en Bretagne.

Connue pour son ardeur et sa vitesse, reconvertie sous un format briquet dans la chasse au loup, dans cette région où il est encore bien répandu jusqu'au XIXe siècle, elle se raréfie avec l'éradication du prédateur.

Elle a bien failli ensuite, comme d'autres variétés régionales de chiens courants, ne pas se prolonger au-delà du XIXe siècle. Mais le comte de Pluvié et Marcel Pambrun, fondateurs du club de race, sont les artisans au milieu du XXe siècle de son renouveau.



Caractère et fonctionnalité

Sur le terrain, le griffon fauve de Bretagne est un chien courant pour la chasse à tir, particulièrement rustique, énergique, entreprenant, qui de nos jours se fait apprécier sur tous gibiers et dans tous climats, en chasse pratique comme en compétition.

Le griffon à l'initiative

Au quotidien, hors action de chasse, le griffon est un chien très agréable, tendre et doux avec sa famille. S'il loge à la maison et non en chenil, il s'y montre tout à fait sage. Il est très sociable avec tout visiteur - la garde n'étant évidemment pas du tout son affaire -, ainsi qu'avec ses congénères, formant avec eux des meutes paisibles.

La race reste entièrement aux mains de ses utilisateurs, auprès desquels elle continue donc à entretenir au mieux son atavisme. « Sur le terrain, même s'il s'est assagi depuis que ses ancêtres du XIXe siècle chassaient le loup en Bretagne, c'est un chien très fin de nez, passionné, débrouillard, qui prend beaucoup d'initiatives, très requérant », remarque Alain Rousseau, juge de travail et secrétaire du Club du fauve de Bretagne.

Le comte Elie de Vezins (Les chiens courants français pour la chasse du lièvre dans le midi de la France, 1866), définissait ainsi cette qualité chez un chien courant : « un chien se requête bien ou est bon requérant lorsque la meute » ayant perdu la trace du gibier,



« il se met à chercher, avec sagesse, vigueur et activité, cette voie perdue. N'hésitant pas, et n'ayant pas recours aux lumières de ses camarades, il travaille par lui-même avec ténacité et énergie; Il ne se laisse rebuter, ni par la longueur du défaut, ni par les difficultés qu'il présente. »

Le griffon fauve est ainsi à la fois résistant, endurant, tenace et appliqué, persévérant dans les défauts, c'est à dire lorsque la voie du gibier est perdue. Sa menée est énergique et soutenue, comme le souligne son standard de travail. Bien qu'entreprenant, il peut former avec ses coéquipiers des meutes bien ralliées. Bien conduits, ils sont obéissants et ont du rappel. Sa voix est celle d'un cogneur, c'est à dire qu'il émet des aboiements courts et répétés, tout au long de l'action de chasse

Un chien tout terrain

En dehors du lapin qu'il laisse à son cousin le basset fauve, il officie sur nombre d'espèces chassables de nos contrées, lièvre, chevreuil, sanglier, renard (ce dernier en particulier dans les landes bretonnes). Certains utilisateurs lui font même chasser le cerf, mais à tir ; ce n'est plus une race utilisée en chasse à courre. « Foncièrement polyvalent, il ne montre pas au naturel de préférence pour un gibier ou un autre, mais si on le souhaite, et avec un peu de travail, on peut le créancer sur une espèce en particulier », explique M. Rousseau.

Le nombre de chiens utilisés varie en fonction des gibiers chassés mais aussi du goût des propriétaires, pouvant aller d'un seul sujet à plus d'une vingtaine dans certains cas. Mais en épreuve de travail, le règlement stipule qu'un lot doit être composé de quatre à six chiens pour le lièvre et six à huit pour le chevreuil, le renard et le sanglier. Face au sanglier, le griffon est très courageux et le tient bien au ferme, et démontre par ailleurs souvent d'excellentes aptitudes au rapprocher – c'est à dire trouver et d'exploiter une voie froide et se récrier sur cette voie pour arriver jusqu'au sanglier et le lancer.

Compte tenu de ses larges qualités, le griffon fauve s'utilise donc sur tous terrains et tous climats, froids, humides, secs ou chauds, y compris dans celui des pays de l'arc méditerranéen où il est apprécié ; après la mue du printemps, son sous-poil est peu abondant et il ne souffre pas particulièrement de la chaleur. En France, on le trouve un peu partout, en Bretagne, dans les régions de l'ouest, en Bourgogne, dans le midi, un peu moins dans le nord-est. Les terrains accidentés, pentus, caillouteux, ne lui posent pas de problème, et la végétation épineuse, conformément à sa spécificité griffonne, n'est jamais un obstacle pour lui.

Il se déclare de bonne heure, vers quatre mois, et peut être utilisé dès que ses aptitudes physiques le lui permettent, à savoir vers un an. La retraite sonne vers 10 ou 12 ans en général. Son poil dur n'est guère salissant, l'entretien au retour de la chasse se limitant tout au plus à un coup d'étrille.

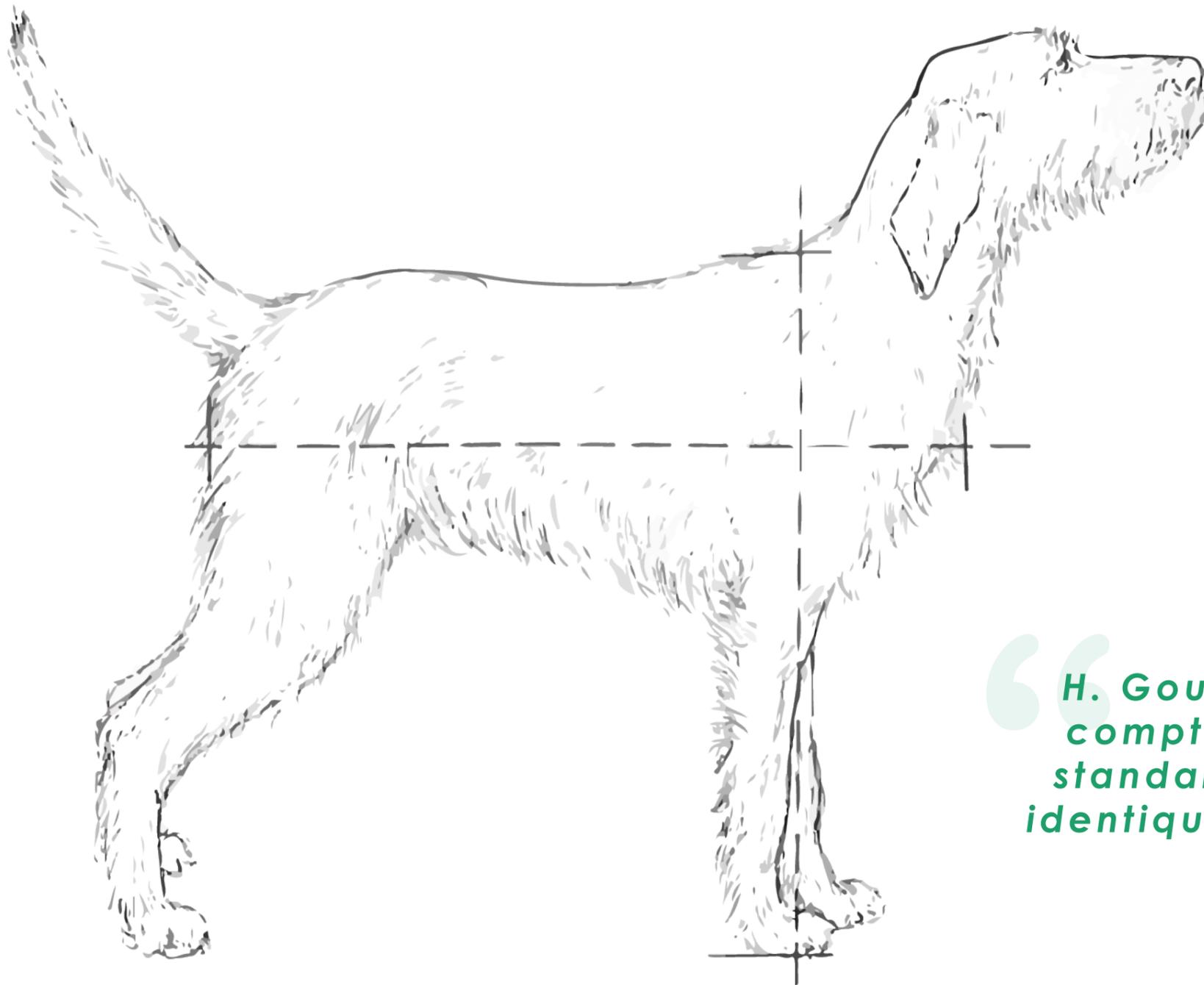
Le griffon fauve peut passer un brevet de chasse sur sanglier, chevreuil, lièvre ou renard, un certificat de chien rapprocheur sur sanglier (vérifiant sa capacité à chasser l'animal sur des voies froides et sur de longues distances en donnant de la voix, d'arriver à sa bauge et à le lancer). Les équipages sélectionnés peuvent en outre participer à la coupe de France sur lièvre, renard, sanglier ou chevreuil. En compétition comme en chasse pratique, c'est sur chevreuil et sur sanglier qu'on le rencontre le plus, un peu moins sur lièvre. « C'est une question de caractère », explique M. Rousseau.

« Il est quand même moins facile à manier, et donc moins facile à créancer pour le lièvre, que des races comme l'Anglo-français ou l'Ariégeois par exemple. Le griffon fauve reste un peu pirate ! »



I ASPECT GÉNÉRAL

- Chien osseux, musclé, très résistant et très endurant.



H. Gourdon : membres mis à part, compte tenu du format basset, le standard de la race est quasiment identique à celui du griffon fauve de Bretagne.

I TÊTE

Région crânienne

- Crâne plutôt allongé.

H. Gourdon : la largeur du crâne, prise au niveau des temporaux et non pas des arcs zygomatiques, est égale à sa longueur. Un crâne trop large ne mérite par l'Excellent en exposition. Le crâne est en outre de même longueur que le chanfrein, et leurs axes sont parallèles.

- Protubérance occipitale marquée.
- Vu de face, le crâne a l'aspect d'un plein cintre surbaissé, diminuant de largeur jusqu'au niveau des arcades sourcilières qui ne sont pas très accusées.

H. Gourdon : pour être tout à fait exact, il faudrait plutôt dire que le crâne forme un arc en cintre surbaissé (inférieur au demi-cercle), plutôt qu'un arc en plein cintre (égal à un demi-cercle). Cette forme du crâne est une caractéristique importante de la race.

- Stop peu accusé.



Région faciale

- Truffe noire ou marron foncé. Narines bien ouvertes.

H. Gourdon : pour la truffe, c'est le noir qui est recherché. Une couleur moins soutenue peut être admise ; on sait par exemple que les chaleurs chez la chienne peuvent influencer sur la pigmentation. Chez tous les chiens de chasse, les narines bien ouvertes sont un critère important lié à la performance olfactive.

- Museau plutôt effilé que carré.

H. Gourdon : vu de dessus, le chanfrein est carré. Vu de profil, il est plus effilé que carré, ce qui ne veut pas dire pincé ; un chanfrein pincé va souvent de pair avec un manque global d'ossature, mais ce sont des défauts rares, le cheptel étant globalement bien construit. Par ailleurs, un chanfrein trop court ou trop long ne mérite pas l'Excellent en exposition.

- Lèvres : recouvrent bien la mâchoire inférieure mais sans excès. Moustaches peu abondantes.

H. Gourdon : le griffon fauve n'a pas les lèvres pendantes d'autres chiens courants. Quant aux moustaches, sans être aussi marquées que chez le Vendéen par exemple, elles doivent tout même être suffisantes. Un griffon, par définition, a de la moustache !

- Mâchoires/dents : fortes, avec articulé en ciseaux. L'absence des PM1 n'est pas pénalisable.

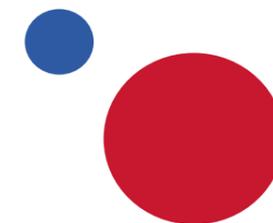
H. Gourdon : l'articulé en tenailles est toléré. En jugement, à qualité égale, un sujet à l'articulé en ciseaux sera préféré.

- Yeux ni proéminents ni trop enfoncés dans les orbites, de couleur marron foncé. Conjonctive non apparente. Regard vif.

H. Gourdon : on est vigilant sur la couleur des yeux, car il y a peu de temps, certains griffons avaient des yeux trop clairs. Le qualificatif Excellent ne doit pas être décerné dans ce cas.

- Oreilles attachées finement au niveau de la ligne de l'œil, atteignant à peine l'extrémité de la truffe, terminées en pointe, tournées en dedans et couvertes d'un poil plus ras et plus fin que sur le reste du corps.

H. Gourdon : pour préciser, la ligne de l'œil, c'est la ligne qui part du dessus de la truffe et passe par le centre de l'œil. L'oreille attachée finement signifie que la base du pavillon ne doit pas être large. Une attache trop large va en général de pair avec un crâne trop large et un chanfrein trop court.



I COU

- Assez court et musclé.

H. Gourdon : bien musclé à son attache aux épaules, la longueur du cou doit permettre au chien de mettre aisément le nez au sol. A la gorge, la peau n'est pas lâche ; il ne doit pas y avoir de fanon.



CORPS

Standard commenté

- Dos court pour un basset et large. Jamais ensellé.

H. Gourdon : le basset fauve de Bretagne a le dos plus court que tous les autres bassets français. Ce qui ne veut pas dire pour autant très court : il y a une trentaine d'années, certains sujets avaient une silhouette carrée, ce qui n'était pas conforme au standard. Un basset doit toujours être plus long que haut.

- Rein large et bien musclé.
- Poitrine haute et large.
- Côtes assez arrondies.
- Ligne du dessous peu relevée vers l'arrière.

H. Gourdon : avec dos relativement court, poitrine qui descend au niveau du coude, membres droits et nettement plus long que le basset artésien par exemple, la construction du basset fauve lui permet d'être plus rapide que les autres bassets. La raréfaction du lapin ayant amené à le reconvertir sur d'autres gibiers, il s'agissait en effet de cultiver sa vivacité.



I QUEUE

- Portée légèrement en faucille, de moyenne longueur, grosse à la base, souvent espiée et s'effilant bien à la pointe.
- En action, la queue est portée au-dessus de la ligne de dos et décrit des mouvements latéraux réguliers.



H. Gourdon : Le fouet n'est pas "gai", ce qui serait impropre à l'évolution du chien au travers de la végétation. Il ne se porte ni à la verticale, ni complètement à l'horizontal, mais entre les deux, et légèrement en faucille, sans s'incliner vers le dos. Epiée, ou espiée, est un ancien terme de vénerie signifiant que les poils de la partie inférieure de la queue sont plus longs et forment comme la barbe d'un épi. Chez le griffon, on voit depuis quelques années des queues implantées trop bas, ce qui donne des groupes dites avalées ; il faut veiller à corriger ce défaut.



MEMBRES

MEMBRES ANTERIEURS

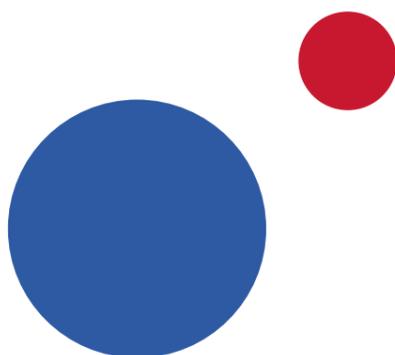
- Membres avec une bonne ossature, bien d'aplomb.
- Épaule oblique, bien attachée au thorax.
- Coude dans l'axe du corps.
- Métacarpes : Vue de profil : légèrement obliques.
Vue de face : dans l'axe du corps.
- Pieds compacts avec des doigts serrés, cambrés.
Les coussinets sont durs.

MEMBRES POSTÉRIEURS

- Bien musclés. Les aplombs sont réguliers.
Vus de derrière les postérieurs sont parallèles, ni serrés ni écartés.
- Cuisses longues et bien musclées.
- Jarret descendu et moyennement coudé.
- Pieds compacts avec des doigts serrés, cambrés et des ongles solides. Les coussinets sont durs.

ALLURES

- Souples et régulières, jamais sautillantes.



ROBE

Standard commenté

- Qualité du poil : poil très dur, sec, assez court, jamais laineux ni frisé. La face ne doit pas être trop embroussaillée.

H. Gourdon : le poil ne doit pas avoir la longueur de celui du griffon Nivernais, par exemple ; on doit pouvoir distinguer les contours de la tête. Le griffon fauve ne se toilette pas. Un bon coup de brosse suffit. Pour présenter un chien en exposition, il ne faut pas épiler son poil dur de couverture, qui est un critère de race important.

- Couleur du poil : Couleur fauve, du froment doré au rouge brique. Quelques poils noirs dispersés au niveau du dos et des oreilles sont tolérés. Présence parfois d'une petite étoile blanche au poitrail, ce qui n'est pas à rechercher.

H. Gourdon : il y a 30 ou 40 ans, on privilégiait le rouge en expositions en considérant que c'était plus esthétique. Mais il n'y a pas de préférence à avoir, dans cette gamme qui va du froment doré au rouge, pour autant que la truffe, les muqueuses et l'iris soient bien pigmentés. Quant au blanc, qui provient d'une ancienne retrempe avec le Vendéen, il se voyait auparavant sur le poitrail, les membres antérieurs et postérieurs, les pieds. La sélection a permis de le supprimer, sauf l'étoile blanche sur le poitrail ; chez le griffon, compte tenu de son cheptel numériquement plus faible, on est moins exigeant que chez le basset, et on lui tolère une tâche un petit peu plus grande.

I TAILLE

- Hauteur au garrot : 0,48 m à 0,56 m pour les mâles et les femelles. 2 cm de tolérance en plus pour les sujets exceptionnels.

H. Gourdon : cette taille unique était adaptée à une race à petit effectif. Mais nous avons réalisé que la taille du cheptel avait nettement tendance à augmenter, ce qu'on a pu mesurer en faisant une étude sur une dizaine d'années.

Pour préserver la conformité au standard, nous avons différencié les deux sexes : dans la nouvelle version du standard actuellement applicable (même si la FCI ne l'a pas encore fait paraître), le mâle toise de 50 à 56 cm, la femelle de 48 à 54 cm ; la taille de celle-ci a donc été abaissée. Nous avons conservé le critère des 2 cm de tolérance en plus pour les sujets de très haute qualité.



DEFAUTS

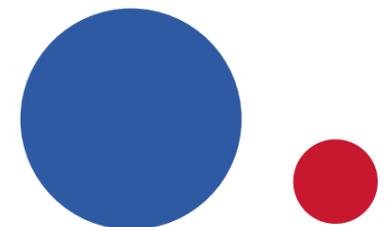
QUELQUES POINTS IMPORTANTS

- Comportement craintif
- Crâne large, plat
- Arcades sourcilières trop accusées.
- Museau pointu ou court, lèvres pendantes et épaisses.
- Œil clair.
- Oreilles plates et larges.
- Apparence frêle.
- Ventre levretté.
- Queue déviée
- Poil insuffisant, ras, fin, mou.

DEFAUTS

ENTRAINANT L'EXCLUSION

- Chien agressif ou peureux.
- Prognathisme inférieur ou supérieur.
- Œil très clair.
- Dépigmentation partielle ou totale de la truffe ou au bord des paupières et des lèvres.
- Queue nouée.
- Présence d'ergots aux postérieurs.
- Poil long, laineux.



LE GRIFFON FAUVE DE BRETAGNE

. Standard commenté .

